

Les Aïnis de La Seyne Ancienne et Moderne

LE FILET DU PECHEUR



LE VOYAGE EN BRETAGNE

LE FILET DU PECHEUR

Bulletin trimestriel de liaison des
AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE
Centre Culturel
11 Rue Jacques Laurent
83 500 LA SEYNE S/MER



Couverture :

L'Oratoire de St-GUIREC
sur la Plage de PLOUMANACH

Editorial : 1

"L'AUTOMNE "
Isabelle REMBADO

Nos Conférences : 3

"ISRAEL creuset des Civilisations
Fernande NEAUD

Voyage en BRETAGNE : 5

André BLANC

Notre Carnet 18

Notre BIBLIOTHEQUE 19

Poème : 21

"L'EAU"
Marie-Rose DUPORT

Couverture Dos :

LE MUSEE de la CREPE à QUIMPER

Ce bulletin est réalisé avec
la collaboration technique de
La Municipalité de LA SEYNE

MENHIR : pierre longue

Directeur de la Publication : Jean BOUVET

Rédactrice : Marthe BAUDESSEAU

Editorial

L'AUTOMNE

L'AUTOMNE des saisons , de la Vie... Cette Vie si éclatante, et pourtant si fragile. Que de mystères, de souvenirs, de rêves! Automne des saisons; quelle richesse tu donnes. Les châteaux du plein été sont atténués, les journées raccourcissent, et avec elles arrive le charme des soirées qui renaît avec l'intimité du feu de bois dans la cheminée.

Dans ma jeunesse, ce feu de bois était le chauffage principal. De nos jours, il devient un appoint que l'on allume le soir. On y fait griller des viandes, des champignons. Ces champignons, que de souhaits d'orage pour en faciliter la pousse. Les journées à la cueillette de ces lactaires; que de beaux souvenirs elles éveillent en moi... C'était les dernières journées de pique-nique; les premiers boudins grillés sur la braise. Il est vrai que l'on faisait du feu dans les bois, sans risque d'incendie. nos forêts resplendissaient. La rivière qui les traversait, n'était pas polluée, et l'eau que l'on buvait se filtrait en cascasant sur les pierres.

Ces souvenirs, je les évoque avec beaucoup de bonheur, ils renaissent si beaux! Les Êtres Chers revivent avec leurs histoires pagnolesques. Le temps est stoppé, ou alors, il s'écoule à la vitesse des instants qui le composent. La mémoire est un bon ordinateur, et, en ce moment, elle me rend sereine, calme. Le Passé ressurgit lumineux; je le garde dans mon coeur. Il est mon éternité secrète, sacrée. Mais c'est l'Automne de ma vie qui s'égraine sous ma plume, alors que la saison qui arrive est si resplendissante. Les plages retrouvent le calme, le travail reprend le rythme, les cigales se sont tues, les oiseaux migrateurs sont partis et, la chasse va ouvrir .

Personnellement, j'adore cette saison. Elle est le contraste de tant de choses! Les vendanges se préparent, les grappes dans les vignes se gorgent de soleil.

Je revois les grands champs de vignes à l'époque des vendanges. Tous les travailleurs groupés, aux chemises bariolées et aux grands chapeaux de paille. Des rires fusaient avec des histoires et des cris " cornues pleines ", c'étaient des comportes remplies de grappes, que les porteurs venaient chercher. Le raisin passait au fouloir pour être écrasé; ce n'était qu'après ce premier travail de préparation que le tout, c'est-à-dire, le jus d'un côté et les grappes de l'autre, partait pour la cuve subir la fermentation.

Et le cheval ? c'était un grand personnage au milieu de ce tableau vivant ! Il circulait attelé à la charrette pour transporter ces lourdes comportes, dont certaines atteignaient 70 Kg. Quel désastre quand il pleuvait ! C'était les hommes qui le remplaçaient...

Terre ! Combien est beau ton nom ; tu devenais de plomb quand la pluie tombait. Certains porteurs faisaient tant de va-et-vient dans les rangées, qu'ils se déchaussaient... Et ces images de jeunes gens faisant des "moustrices" : le jeune homme prenait à plaisir à écraser des grappes bien juteuses sur le visage de la jeune fille qui était transformée immédiatement en charbonnier. La revanche ne tardait pas. C'était le rire, la joie ...

Le travail se faisait en chantant malgré les intempéries du temps. Tout le jour on mangeait du raisin. Selon les qualités, les grains étaient plus ou moins dorés. Chaque grappe paraissait plus belle. Il suffisait de mordre à pleines dents. C'était le vin en pilule.

Vendanges de Septembre. Les dernières journées du chaud soleil, ou de pluie, vous étiez un travail très fatigant. Il fallait rentrer la récolte à tout prix. Elle devenait le résultat et l'aboutissement de toute une année de dur labeur.

Un bon repas offert par les propriétaires au personnel terminait cette saison.

De nos jours, tout ou presque est devenu mécanique. Les machines remplacent l'homme dans les coopératives qui sont devenues le dépôt des vendanges. La qualité s'en ressent, peut-être. Mais c'est le contact humain surtout, qui a perdu beaucoup de sa joie et le goût du rire.

Le noble travail du vigneron , qui a soigné son vignoble trouve aujourd'hui sa récompense dans cette belle récolte. C'est la pluie bienfaisante tombée au bon moment, puis la sécheresse ensoleillée qui a donné le degré espéré au raisin. Mais c'est toujours le vigneron, par ses soins assidus qui a orchestré cette merveilleuse transformation naturelle.

Après la récolte, s'imposent d'autres soins délicats, ceux de la vinification, toute une chimie encore un peu mystérieuse qui donnera ce vin tant apprécié. Même étant profane comme moi, quelle joie de mettre sur une belle table quelques bonnes bouteilles dites " appellation contrôlée ". Le véritable aboutissement est là...

AUTOMNE aux yeux mouillés tu ralentis le rythme de la Nature. Tu pousses le vent qui fait siffler les branches des arbres, et fais danser les feuilles, tu enchantes le regard par tes palettes de coloris. La rose de Septembre a perdu son parfum. Ô, Nature éternelle, tu es la succession d'une saison sur l'autre, car rien n'est sans lendemain. Tu imposes un repos à la Vie. L'Hiver va surgir intraitable, avec ses bourrasques et ses gelées. Mais le Printemps apportant beaucoup d'espoir, de joie et de promesses reviendra, la Nature renaîtra !.

Isabelle REMBADO
"Amie de La Seyne "

GRAND VOYAGE 1991

Nous envisageons

LES CHATEAUX de la LOIRE et le Nord de la NORMANDIE.

LUNDI 18 JUIN 1990 :

ISRAEL

Creuset de l'Histoire et des Civilisations

Par Mlle NEAUD notre Présidente.

Nous sommes en contact avec trois religions qui ont leur source 2000 ans Av.J.C. lorsqu'Abraham, nomade de Mésopotamie, répondant à l'appel de Dieu, quitte son pays avec sa famille, pour s'installer en terre Chanaan. C'est le pays que la Bible va appeler ISRAEL et sous mandat britannique de 1919 à 1948, la PALESTINE.

Que de souffrances, d'invasions, d'exils endura son peuple au cours des siècles ! Captivités, occupations, combats sanglants se succèdent, dispersion du peuple dans le monde, pogrooms, holocaustes, extermination par les Nazis, sans oublier le retour douloureux avec la tragédie de l'EXODUS.

LE JUDAISME, religion de la Bible, codifiée par les Rabbins a été traité magistralement par Mme SALFATI dans une causerie précédente.

Le fondateur de l'ISLAM, mahomet est né à La MECQUE vers 570. En 622, il émigre à MEDINE; c'est le début de l'ère mulsumane ou HEGIRE.

La doctrine est contenue dans le Coran, révélations faites à Mahomet par l'Ange Gabriel. L'Islam repose sur 5 piliers : -Dieu Unique- -prière rituelle- -aumône aux pauvres- ,jeune du Ramadan et Pélerinage à la Mecque.

Je ne vous entrediendrai pas de la religion chrétienne basée sur l'Ancien et le Nouveau Testament et sur la venue de Jésus Christ.

La visite des lieux saints illustre maintes pages de l'Evangile.

LA MER MORTE fascine par le mystère qu'elle semble recouvrir : absence totale de vie animale et végétale, teneur en sel si élevée que les corps flottent.

A EIN GADI (la source du chevreau), David fuyant Saül, trouva refuge.

MASSADA est le haut lieu le plus émouvant de l'Histoire d'Israël :950 zelotes résistèrent pendant 4 ans de 69 à 73 au siège de la Légion Romaine et s'entregorgèrent plutôt que de se rendre.

A **BETHANIE**, village de l'amitié, Jésus aimait à rendre visite à Lazare et à ses soeurs.

SORTIE D'AUTOMNE : Elle aura lieu le 28 Octobre . Nous visiterons **LE VAL**, pittoresque village provençal, près de Brignoles.

JERUSALEM, Cité de David occupe une partie du plateau calcaire serré entre les vallées abruptes du Cédron et du Tyroppéon. Salomon y fit édifier son Palais et le Temple.

Sur le mont Sion, de nombreux souvenirs évoquent les atrocités nazies. On situe dans la ville haute le repas du Jeudi-Saint,, et par la voie romaine, Jésus fut emmené de Gethsémani vers le grand prêtre, tandis que Pierre le reniait trois fois.

Au mur des lamentations, vestiges du Temple incendié par Titus. les croyants se pressent au pied de la Vénérable Muraille.

Le Mont des Oliviers est vraiment la montagne du Christ. Il descendit de Bethphagé le jour des Rameaux, d'où une floraison d'églises : Cloître du Pater -DOMINUS Flavit-lieu de l'agonie.

Dans la via DOLOROSA qui monte au Golgotha, les Croisés édifièrent couvents et églises et des logis devenus "souks".

TIBERIADE, c'est la mer de Galilée, Capharnaüm, Tabga (multiplication des pains) Magdala (pays de Marie-Magdeleine), le Mont des Béatitudes.

LE JOURDAIN qui traverse le lac Tibériade est le fils de l'Hermon aux neiges éternelles. Sa source déportée par des tremblements de terre jaillit d'une cavité surmontée d'une falaise à Banias, que Philippe Le Bon nomma Césarée.

N'oublions pas **BETHLEEM**, **NAZARETH**, **St-JEAN d'ACRE** et **CESAREE** maritime où combattirent vaillamment les Croisés et St Louis, **JERICHO**, verdoyante oasis dominée par le mont de la Quarantaine.

HERODE LE GRAND

Contemporain d'Antoine et d'Auguste, étranger au nationalisme et au judaïsme, il sut conquérir l'amitié des Romains et son royaume fut plus étendu que celui de David. On le surnomma le Bâtitteur par la construction de forteresses et de palais : Antonia-Machéronte-Massada-Jéricho où il mourut-Hérodiüm où il fut inhumé.

sans pitié pour ses proches, il répudia sa première femme et la bannit, exécuta la seconde, Marianne accusée d'adultère. Tour à tour, soupçonnés de complots, ses fils périrent à leur tour . Hanté par ses crimes, il mourut âgé de 73 ans dans d'horribles souffrances.

Nous évoquerons également **HERODE ANTIPAS** qui offrit à Salomé, dont il était follement épris, la tête de Jean Baptiste.

Ponce Pilate, dépassés par les événements et les hommes, l'apôtre Paul détenu dans l'Antonia puis à Césarée et passé au fil de l'épée à Rome.

Habités par ces personnages hors du commun, comment tout au long de notre périple, ne pas être imprégnés de la foi des prophètes et de la mission de Jésus ? Nous avons vécu la Bible, l'Evangile, le problème palestinien, la vie dans les kibboutz et l'admirable ténacité du peuple israélien faisant jaillir du désert des oasis.

LE VOYAGE EN BRETAGNE

DU 31 MAI AU 9 JUIN 1990

REFERENCES : GUIDE MICHELIN - LA BRETAGNE -
BRETAGNE par François Nathan.



Compte-rendu, photos et dessins d'André BLANC
"Ami de La Seyne"

LE VOYAGE EN BRETAGNE

JEUDI 31 MAI 1990 .

Départ de La Seyne vers 6h15. Nous avons un nouveau chauffeur, Mathieu MARCHETTI qui se révélera un conducteur excellent, patient, et sera un aimable compagnon de route.

Premier arrêt prévu après Lançon, puis sur l'aire de Serezin. Nous suivons le Rhône, toujours aussi majestueux, traversons l'impressionnant " couloir de feu " que constituent les raffineries et autres usines pétrochimiques à Feyzin, à Saint-Fons. Après le confluent de la Mulatière : LYON. Nous suivons le quai de la Saône, au loin "Fourvière " et sa tour métallique, le tunnel, et par les monts du Beaujolais, nous arrivons à **TARARE** vers 12h30. Un excellent déjeuner nous attend au restaurant "Michel Burnichon".

Départ vers 14h30 sur ROANNE. Traversée de Lapalisse et coup d'oeil sur son imposant château Renaissance, en pierres et briques alternées rouges et noires.

Nous parvenons à VARENNES dont le nom rappelle une arrestation célèbre.

Nous ne sommes pas en Argonne, ni Louis XVI et sa famille, mais cela ne rate pas : notre car est arrêté pour contrôle. Notre chauffeur doit souffler dans un ballon, sans reproche, le car peut repartir sur MOULINS. Le temps est orageux, il fait 30° à l'extérieur.

Vers 17h30, nous traversons "Toulon"...mais sur l'Allier!

Arrivée à **NEVERS**. Nous sommes un peu en retard sur notre horaire. Nous visitons avant le repas, et de l'extérieur, la Cathédrale St-Cyr Ste-Julitte, mi-romane, mi-gothique, une vraie leçon d'architecture comparée, le Palais Ducal Renaissance, le premier des châteaux de la Loire avec son escalier à vis qui rappelle Blois. Petite promenade dans les vieilles rues aux maisons anciennes.

Coucher à l'Hôtel Ibis. Très bien. Après le repas, nous pouvons nous promener au bord de l'Allier, près du vieux pont.

VENDREDI 1er JUIN 1990

Départ à 8h30, beau temps. Le trajet commence par une déviation qui, par la Guerche sur l'Aubois, nous fait suivre une belle route ombragée, vallonnée, au milieu d'immenses champs de blé et de tournesol. On évite BOURGES, on traverse le Cher après VIERZON, on entre en Touraine à CHATILLON s/Cher. Après les asperges, voici les vignobles de Touraine à St Aignan, et c'est l'arrivée à **TOURS** où nous attend Mme Commin, amie de Mlle Neaud, qui sera notre guide.

Elle nous conte l'histoire de sa ville d'adoption, nous situe, à partir de la Tour Charlemagne XII°, XIII° siècles, l'ancienne Cathédrale, son emplacement, son importance, puis

c'est la visite de la Basilique St-Martin, du XIX^os. Son style romano-byzantin rappelle celui de la Major à Marseille, elle contient le tombeau du Saint. Promenade dans les vieilles rues, la Place Plumereau bordée de maisons aux façades romanes, du XV^os, et d'hôtels Louis XIII. Nous visitons les fouilles de la cité gallo-romaine où s'appuie l'ancien Palais des Archevêques.

Excellent repas au " Bistrot des Halles " et visite surprise du Musée du Compagnonnage. Unique au monde, il montre l'histoire, les coutumes, les chefs-d'oeuvre des Compagnons anciens et actuels. Visite trop courte, mais combien enrichissante. Nous avons le plaisir, en sortant, de trouver une publicité pour notre Musée Naval de Balaguier.

En route vers La FLECHE, le temps est devenu nuageux et la pluie tombe à LAVAL.

Arrivée à RENNES où nous logeons chez "Mme de Sévigné".

SAMEDI 2 JUIN 1990

Nous commençons la journée par une visite de RENNES, guidée par une jeune femme très érudite.

D'abord c'est la Cathédrale St-Pierre, imposante, très richement décorée. La merveille du lieu est le rétable flamand de la première moitié du XVI^os. Dix tableaux de la vie de la Vierge.

Puis c'est la vieille ville aux maisons à encorbellement épargnées par le terrible incendie de 1720 qui, en six jours, brûla 945 habitations, et aux hôtels aristocratiques à façades sculptées. Nous visitons, rue du Chapitre, le superbe Hôtel de Blossac demeure des gouverneurs de Bretagne où serait né Paul Féval, rue St-guillaume, nous admirons en passant la maison dite de "Du Guesclin" avec ses colombages et ses statuette. Au centre ville, les monuments officiels de granit rappellent que RENNES fut Ville-Capitale.

Arrêt devant l'Hôtel-de-Ville, en partie baroque, sa façade concave abrite une vaste niche surmontée d'un beffroi à bulle. La statue de Louis XV qu'elle contenait, fondue à la Révolution, avait été remplacée en 1911 par un groupe symbolisant l'hommage de la Bretagne à la France. Mais la Bretagne étant à genoux, les autonomistes ont fait sauter le monument en 1932. Le théâtre, en face, dans le style néo-paladien, enfin le Palais de Justice qui domine une place majestueuse, ancien Palais du Parlement de Bretagne, complètent cet ensemble architectural de grande allure.

Nous revenons au car par la Place des Lices où s'étend un marché très animé et par la Porte Mordelaise du XV^os par où entraient les Ducs de Bretagne, le jour de leur couronnement.

Départ pour DINAN cité médiévale dont l'entrée était défendue par le Château dominé par le donjon de la duchesse Anne. Visite libre de la basilique St-Sauveur qui abrite le coeur de Du Guesclin, du jardin anglais qu'on traverse pour admirer du haut des remparts et 75 m plus bas, un beau panorama sur le cours de la Rance.

Le vieux pont gothique, le port pittoresque et le Viaduc de Lanvallay. Repas : " Les Alleux "-succulent!.



15h15 : En route pour **ST MALO** où nous parvenons après avoir longé l'usine marémotrice. C'est l'une des plus importantes construites dans le Monde. Sur le principe des anciens moulins à marée, elle fournit 544 millions de KW/H. Ici la marée peut atteindre 13,50m en vives-eaux !

Le coeur de ST-MALO nous apparaît, perché sur son roc, à l'embouchure de la Rance, avec ses puissants remparts dont nous ferons le tour et ses façades de granit gris, sévèrement alignées, d'allure toute militaire.

Il est difficile d'imaginer que ces maisons aient été détruites en 1944, tant leur reconstruction a respecté le style des Hôtels du XVIII^e siècle.

Nous entrons dans la ville close par la Porte St-Vincent à deux pas du château du XV^es, flanqué de ses tours d'angle, dont la "Tour Quic-en-Croigne" ainsi nommée pour rappeler le mot d'Anne de Bretagne aux malouins qui n'étaient pas d'accord sur sa construction : " *Qui qu'en groigne, ainsi sera, car tel est mon bon plaisir!*" *!

Certains feront la visite à pied, d'autres par le petit train qui serpente dans les rues pleines du souvenir des corsaires et des armateurs et où surgissent des noms que nous connaissons bien : "Surcouf", "Duguay-Trouin", "La Bourdonnais"...Depuis les remparts, on nous montrera l'îlot du Grand-Bé qui porte le tombeau de Chateaubriand.

Nous reprenons la route en longeant la Côte d'Emeraude et arrivons après une petite promenade à pied sur la lande, à la rencontre de notre premier menhir : le "doigt de Gargantua", au fort La Latte où l'on tourna les "Wikings et Rouletabille".

Départ pour le Cap FREHEL. Après paiement d'un "péage" instauré la veille, nous pouvons admirer une côte sauvage de grès rougeâtres et tourmentés, battue par un vent frais malgré

le soleil, l'éperon de la Grande Fauconnière où nichent des colonies de goélands, cormorans et autres guillemots. Le phare a belle allure, mais nous n'en gravirons pas les 145 marches!

En suivant le rivage où se succèdent d'immenses plages, nous arrivons à PLERIN où nous passerons une nuit au "Chêne Vert", en pleine nature.

DIMANCHE 3 JUIN 1990

Nous longeons la Baie de St-Brieuc, nous filmons les bateaux "ivres " de BINIC.

La marée est basse, ils sont éparpillés sur la vase, dans tous les sens, appuyés sur leur béquille.

Visite de la Chapelle seigneuriale de Kermaria-an-Iskuit (" Maison de Marie qui conserve et rend la santé ")

(Nous deviendrons imbattables sur les noms bretons). Les fresques illustrent une danse macabre impressionnante qui mêle squelettes et vivants de toutes classes. Camille St-Saëns s'en inspirera.

LANLEFF, quelques kilomètres plus loin, un curieux temple circulaire à 12 arcades, construit par les Templiers au XII^e siècle, qui fait songer aux ziggourats de Mésopotamie;

En route pour PAIMPOL, où après une marche arrière longue et difficile, il n'y a pas qu'à La Seyne qu'on se gare mal !... nous longeons le port d'où partaient les " Islandais " pour pêcher la morue dans leurs goélettes. Souvenir de Loti et de Botrel.

A 6 Km nous parvenons à la Pointe de l'Arcouest d'où nous découvrons une côte superbe, déchiquetée "toute en broderie " comme il est écrit dans le Guide. BREHAT l'île des fleurs et des rochers roses au milieu d'un fouillis d'îlots et de canaux.

Déjeuner à LOGUIVIC. Nous traversons l'estuaire du Trieux par un pont suspendu d'où nous avons une vue superbe sur le fleuve à LEZARDRIEUX, au curieux clocher à clochetons.

Arrêt à TREGUIER, patrie d'E. Renan qui tenta de concilier l'analyse scientifique et le sentiment religieux. Visite de sa maison natale. La Cathédrale ST-TUGDUAL qui garde le tombeau de St-Yves, est admirée sur la pointe des pieds car un orchestre anglais donne un concert écouté dans un grand recueillement. Son cloître gothique à la voûte en carène de bateau abrite des gisants de provenance et d'époques diverses. La Tour Hastings, romane, est le témoin de l'ancienne Cathédrale du XII^e siècle.

Au large de PERROS-GUIREC, station réputée depuis 1900, s'étendent les sept îles où se déroule l'opération " Fou de Bassan " que nous pouvons suivre sur A.2. Par la Corniche bretonne, nous arrivons à PLOUMANAC'H (paroisse du Moine), délicieux petit port, entouré d'un fantastique amas de rochers aux formes curieuses et de toutes couleurs. Sur la plage, un oratoire , avec la statue de granit de St-GUIREC, dont les jeunes filles piquaient le nez pour se marier dans l'année.

Son effigie en bois, ainsi maltraitée, est abritée dans l'église. Par le sentier qui mène au phare d'où l'on a un large panorama, nous pouvons admirer les rochers aux formes étonnantes : le Château du Diable, le Chapeau de Napoléon. Face au port, sur un îlot se dresse le Château de Costaërès, fin du XIX° s. où vécut Henry de Sienkiewicz, l'auteur de " Quo Vadis"

A TREGASTEL station de la Côte de granit rose, un aimable monsieur nous guide avec sa voiture jusqu'à la statue du Père Eternel qui domine son chaos de rochers. Nous voilà à PLEUMEUR-BODOU dont l'immense radome blanc de 50 m de haut surgit, vision futuriste, parmi la verdure et les coquettes maisons bretonnes.

Sur la route de LANNION, nous croisons une course de voitures anciennes: la "10ème Tro Breiz" (tour de Bretagne), avec des Léon Bollee, des De Dion-Bouton, Chevrolet, Traction...qui met une vive animation dans le car. C'est l'arrivée à MORLAIX dominée par un important viaduc à deux étages, sur l'estuaire du Dossen.

Après le repas, certains visiteront les ruelles étroites aux vieilles maisons "à lanterne" de la Grand'Rue ornées de grotesques et de Saints.

LUNDI 4 JUIN 1990

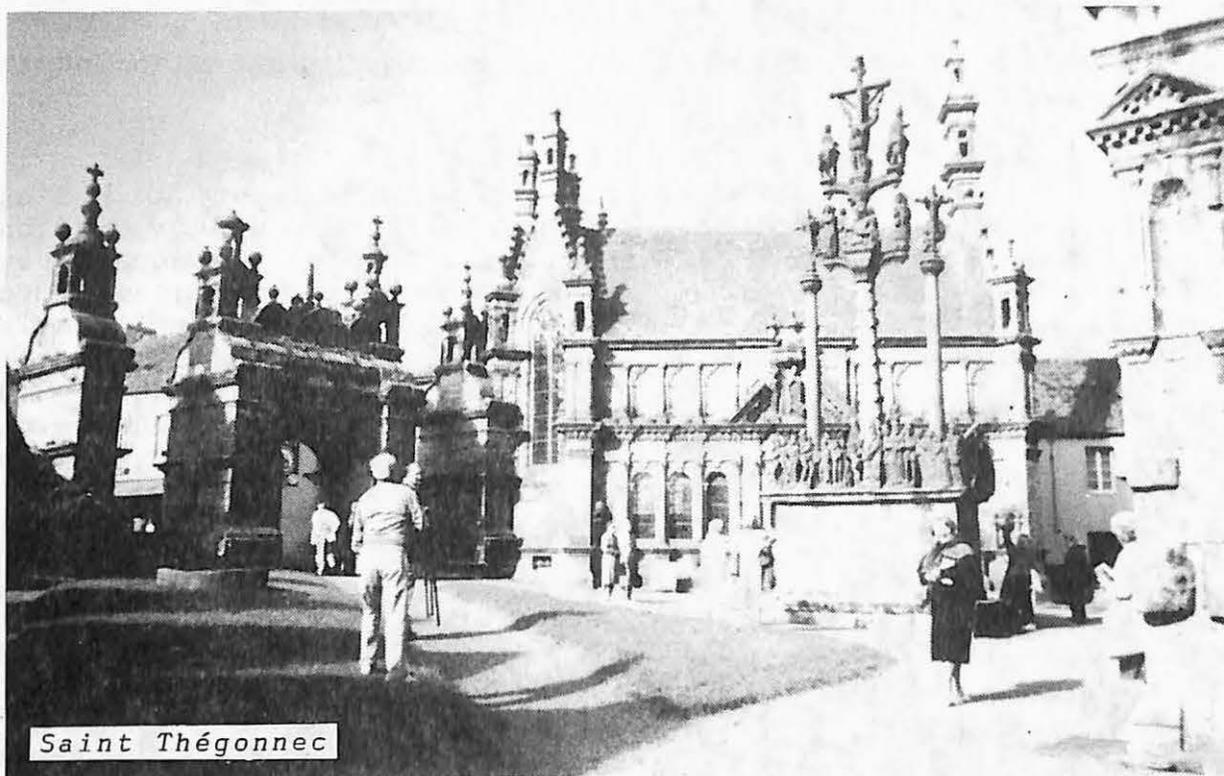
Départ à 8h- Morlaix est en fête. C'est la "Hinault" course cycliste des enfants. Nous traversons un rassemblement de futurs Robic, Bobet et autres Anquetil de 4 à 14 ans, prêts à l'exploit. Nous entrons en plein coeur de la Bretagne en prenant le Sud pour visiter les enclos paroissiaux. Edifiés de la Renaissance au XIX° s et caractéristiques de cette région de la vallée de l'Elorn, ils étaient le symbole de la foi profonde des Bretons, à une époque de grande prospérité due à la fabrication de la toile de lin. L'émulation qui existait entre les paroisses explique leur richesse. Ces enclos construits autour du cimetière, s'ouvrent par une Porte triomphale et comportent un ossuaire, un calvaire, vraie leçon d'Histoire Sainte, et une Chapelle dont le clocher est souvent à pignon à jour.

- Nous visitons d'abord St-THEGONNEC et sa Porte Triomphale : en plein cintre, splendide, surmontée de lanternons. Dans la Chapelle, la chaire (1683) est un chef-d'oeuvre de sculpture bretonne.

Puis, c'est GUIMILIAU, son baptistère en chêne sculpté et son calvaire à plus de 200 personnages. LAMPAUL-GUIMILIAU, sa Chapelle à l'ornementation intérieure superbe, contient une poutre de gloire dont la frise, haute en couleurs, évoque les scènes de la Passion, et 6 rétables du XVII°siècle.

SIZUN, au pied des Monts d'Arrée, enclos exceptionnel par sa Porte triomphale de 1590 et son ossuaire qui est le seul à présenter, sur sa façade la galerie des Apôtres. Nous y faisons halte.

Après le déjeuner, nous pénétrons dans les monts d'Arrée, parcours forestier, où, curieusement malgré la faible altitude du Roc'h Trevezel (384 m) que nous côtoyons, nous avons l'impression d'un paysage montagnard. Nous faisons étape à



Saint Thégonnec

HUELGOAT, à pied, nous grimpons jusqu'à la roche Cintrée d'où nous admirons un panorama verdoyant sur les Mts d'Arrée et les Montagnes Noires.

Promenade en forêt par le chaos de MOULIN, parmi les énormes blocs qui encombrant le lit de la Rivière d'Argent, visite à la Roche tremblante, que nous ne verrons pas trembler! puis c'est le retour par le bord du lac.

Nous reprenons la route de la vallée de l'Aulne avec arrêt à PLEYBEN, célèbre par son enclos au superbe calvaire, le plus imposant de Bretagne. Son église aux deux clochers, l'un Renaissance, l'autre gothique, possède une sablière (corniche) sculptée, rehaussée de vives couleurs.

En route pour QUIMPER (en breton Kemper : l'estuaire) où nous logerons deux nuits dans un Hôtel "arcade " tout rénové.

MARDI 5 JUIN 1990

8 heures. Visite QUIMPER. La pluie fine est arrivée. Notre guide, très intéressante, nous conte l'histoire de la Ville depuis l'une des nombreuses passerelles qui traversent l'Odet, passerelles construites par les riches bourgeois qui habitaient "hors les murs ". Visite de la Cathédrale des XII° et XV° s. Les hautes tours sont coiffées de flèches ajourées élevées au XIX° s, exemple d'ajout architectural particulièrement heureux. Le chœur est curieusement désaxé, symbole de l'inclinaison de la tête du Crucifié ? Les hautes fenêtres sont ornées de vitraux du XV°s Par la vieille Ville et par la rive gauche de l'Odet, nous prenons le chemin de la faïencerie Henriot qui fête son tricentenaire. Visite des ateliers et des salles exposant ses céramiques traditionnelles. Nous apprenons que l'Art de la céramique a été introduit par un Provençal : J.B.Bousquet, au XVII° s et nous pouvons suivre toutes les étapes de la fabrication depuis le travail de la pâte, la

peinture à la main des motifs aux couleurs vives à dominantes bleues, jusqu'à la cuisson.

Départ pour AUDIERNE où nous déjeunerons au bord d'une vaste plage découverte par la marée, à l'Hôtel du "Roi Gradlon" Repas excellent . Le soleil est revenu et c'est le départ vers la Pointe du Raz et l'occasion de faire de magnifiques photos sur le promontoire célèbre, ses rocs déchiquetés, les îlots, les écueils, l'île de SEIN au large, la Baie des Trépassés à droite. L'Océan est tellement bleu et calme, qu'il est difficile de s'imaginer être devant un endroit si dangereux par gros temps. Le Raz de Sein " où nul n'a passé sans peur, ou sans douleur" - Diction local -2



La Pointe du Raz

Passage par DOUARNENEZ et ses quais, temps libre à LOCRONAN (cellule de Ronan). Visite du petit bourg avec ses maisons des XVI^e et XII^e s. en granit, serrées au fond de la place où se dresse l'Eglise St-ROAN dont la chaire retrace la vie du saint sur 10 médaillons sculptés et peints. Les pardons s'appellent ici, des "Troménies ", les ateliers d'artisans sont nombreux et méritent la visite.

Retour à QUIMPER

* 1. Mot célèbre d'Anne de Bretagne - Guide Michelin- LA BRETAGNE -

2. Diction retrouvé dans l'ouvrage de A.Beuzen -Editions François NATHAN

MERCREDI 6 JUIN 1990

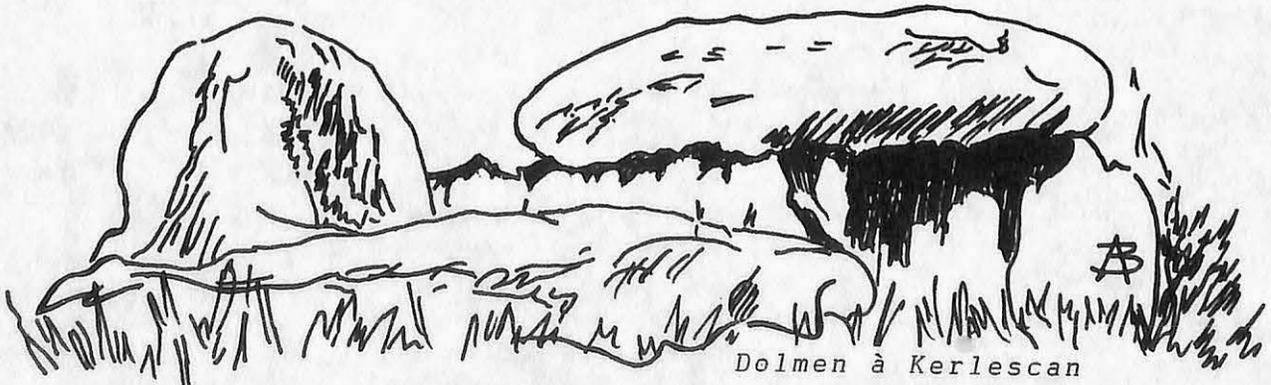
Départ à 8h30, le temps est gris. nous parvenons à CONCARNEAU, nous en visiterons la VILLE-CLOSE. Bâtie sur un îlot rocheux en forme de conque qui a donné le nom à la ville (conque de Cornouaille), konk kernev, elle est entourée de remparts de Vauban et reliée à la terre par deux ponts, autrefois ponts-levis. Promenade dans les vieilles rues, un boutiquier très aimable nous fait admirer un costume féminin de Quimper, tout brodé d'or, avec sa coiffe en dentelle. Par la Porte de Vin, nous découvrons l'arrière-port et la criée que nous longerons en partant.

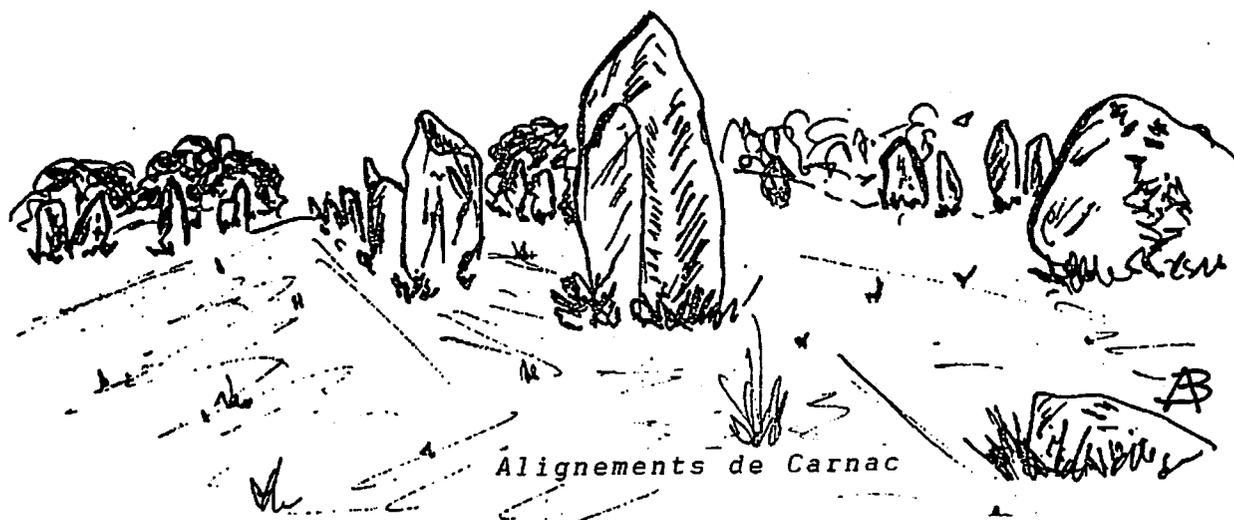
Nous roulons vers QUIBERON, au passage, nous verrons au loin les grues de l' Arsenal de LORIENT. Nous ne pourrons pas visiter la Côte Sauvage de la presqu'île, à cause de barrages militaires. Comme à St-Elme, c'est le jour des tirs!. Nous allons jusqu'à la Pointe de Beg-er-Lan où se dresse un château de style anglais, lieu de tournage de "la belle et la bête ". Mlle Neaud nous rappelle le célèbre débarquement manqué de quelques huit mille émigrés en 1795. Retour sur la presqu'île parmi dunes et pins. Passage devant le fort de Penthièvre et son monument commémoratif aux otages fusillés en juillet 1944.

C'est enfin, CARNAC et ses alignements énigmatiques. Nous visitons ceux du Menec avec 1099 menhirs répartis sur douze lignes et de Kerlescan, 555 menhirs et son dolmen. L'impression ressentie devant ces pierres mystérieuses est indéfinissable. Repères astronomiques ?, lieux de culte ? de toute façon astronomie et religion étaient à l'origine liées. Certains préféreront la légende de soldats romains pétrifiés pour avoir voulu s'emparer d'un Saint Cornely pourchassé depuis l'Italie et qui devint le patron de la paroisse. Il faut alors attendre le soir de Noël pour voir cette armée figée reprendre vie pour aller se désaltérer à l'Océan.

Déjeuner à Ste ANNE d'AURAY. Après le repas toujours aussi soigné, nous visitons la Maison de Nicolazic, le pieux paysan, à qui la mère de la Vierge serait apparue et qui est à l'origine du plus important pèlerinage breton. La Basilique est du XIX^os en grande partie, il ne subsiste des monuments romains que le cloître du XVII^os.

Nous reprenons la route pour LOCMARIAQUER où nous voyons de loin, la table des marchands long dolmen à demi enterré et le plus connu : "Le Men-er-Grah", pierre de la fée et qui git en quatre morceaux et pèserait 350 tonnes;





Quelques courageux visitent sous la bruine qui commence à sévir, le dolmen du Mané-Rithual à 200 m du village, un des rares dolmens à couloir, présentant une double chambre en enfilade.

Et c'est l'embarquement sur la vedette "Roguedas" pour la traversée du Golfe du Morbihan. C'est le seul regret du voyage, le temps se gâte rapidement et le "crachin celtique" annoncé par le Capitaine, se transforme vite en petite tempête. Cela empêche la plupart des Amis d'apprécier la traversée de cette "petite mer" (Mor Bihan) parsemée de quelques 200 îles et îlots. Enfin, c'est la remontée de la rivière d'Auray et le débarquement sous une pluie diluvienne. Chacun reçoit son diplôme de traversée où l'on certifie que M. X... a conservé son sang froid ..et ses aliments!

Le car nous attend et nous conduit à VANNES où nous couchons à l'Hôtel "Manche-Océan".

JEUDI 7 JUIN 1990

8h. Départ sous un ciel gris. Nous traversons VANNES en jetant un coup d'oeil à l'Hôtel-de-Ville, style Renaissance, mais qui date du XIX^es. Une halte devant les remparts, très jolie perspective depuis le Pont-Poterne sur les jardins "à la française", aménagés dans les fossés et les superbes lavoirs de la Garenne, toits d'ardoise et colombages, au bord du Liziec.

Traversée de la Vilaine à la Roche-Bernard, direction GUERANDE, cité médiévale, dont nous longeons les remparts intacts, flanqués de tours massives des XIV^e et XV^e siècles.

Le paysage nous fait penser à la Camargue, avec ses marais salants et ses canaux, une différence : les curieux moulins à vent, blancs, à balconnets;

Voici BATZ S/MER entre mer et marais, puis LE CROISIC. Nous passons par LA BAULE et son front de mer où se mêlent Hôtels particuliers de la Belle Epoque et constructions modernes. La plage est magnifique jusqu'à PORNICHET.

Nous voyons ST-NAZAIRE et ses grues au loin, et pénétrons dans le Parc Régional de BRIERE. Arrêt à St-JOACHIN, en plein

coeur du 2ème plus grand marécage de France (15 000 Ha).

Nous y visitons le Musée de BRIERE dans une vieille maison typique du pays. On peut y voir un intérieur authentique avec les vieux instruments de travail : nasses à l'anguille, outils pour le roseau, pour l'exploitation de la tourbe. Nous n'avons pas le temps de flâner sur les canaux dans les grandes barques plates.

En route pour NANTES nous déjeunons chez la " Duchesse Anne ". L'Après-midi, nous visitons le château des Ducs de Bretagne, imposante forteresse gothique et renaissance. Dans le bâtiment du Grand Gouvernement nous pouvons voir les costumes traditionnels de Haute et Basse Bretagne, les meubles anciens, les instruments de travail, de musique, deux intérieurs reconstitués des pays de Guérande et de Retz. De l'autre côté de la Cour d'Honneur, le Musée des Salorges et ses collections consacrées à la Marine Nantaise, avec de superbes maquettes et d'imposantes figures de proue, modèles réduits de navires négriers, bateaux de pêche.

Une partie de la salle est consacrée à l'histoire des Chantiers de l'Atlantique.

... Il serait urgent pour la Seyne de créer un tel Musée, le fonds existe, maquettes, documents, souvenirs. Le temps passe, il serait dommage pour la Ville que tout cela se perde...

Le guide nous attend pour visiter la Cathédrale St-Pierre-St Paul, commencée en 1484, terminée fin du XIX° siècle. Elle est actuellement en rénovation depuis le désastreux incendie de 1972. La hauteur de la voûte est impressionnante : (37m 50) et les hauts piliers nervurés donnent une impression de pureté et d'élégance.

Nous voyons le magnifique tombeau de marbre blanc de Francois et Marguerite de FOIX, commandé par Anne de Bretagne en 1502. Les deux gisants sont entourés par quatre statues finement ciselées, représentant la Justice, la Tempérance, la Force et la Prudence au double visage.

Une grève des transports nantais fait que les rues sont très encombrées et change les plans de notre guide qui se révélera très érudit et disert. Après la Porte St-Pierre, vestiges des remparts, la Place maréchal Foch où trône une colonne surmontée d'une des rares statues de Louis XVI, nous visiterons, en car, la rue Crébillon, l'artère commerçante la plus célèbre de la Cité, où " crébillonnent " les Nantais parmi les magasins " Chics ". De loin, nous pourrions voir le passage Pommeray, enchantement des Surréalistes qui servit de décor à Jacques Demy, cinéaste nantais, puis la Place Graslin où des immeubles symétriques forment un hémicycle où se dresse le théâtre (1748) aux lignes élégantes, la Place royale et sa fontaine monumentale.

Tout en roulant sur les quais de la Loire, notre guide nous conte l'histoire de la Ville, l'Edit de Nantes, le commerce triangulaire qui durait un an et demi, vers les Antilles en passant par les côtes africaines où les navires se chargeaient d'esclaves échangés contre des produits exotiques transformés à NANTES. La tourmente révolutionnaire et ses noyades, la création à St-NAZAIRE d'un avant-port, les chantiers de constructions navales complètent le tableau.

Amarré au quai, le "Maillé-Brézé", un navire de guerre désarmé sert de Musée de la Marine et fait face aux énormes bâtiments du port autonome.

- Visite fort intéressante d'une grande métropole régionale.

VENDREDI 8 JUIN 1990

8h15- Départ sous le ciel bleu vers CHOLET. Nous retrouvons les vignes et passons à VALLET, capitale du "muscadet", les toits sont de nouveau à tuiles rouges. Finie LA BRETAGNE !

Après Cholet, nous voici déviés sur ANGERS que nous frôlerons par un boulevard extérieur, non sans admirer de magnifiques roseraies et le Château, de loin. Nous passons par SAUMUR, traversons le fleuve sur un pont d'où la vue embrasse la vieille Ville et le Château des Ducs d'ANJOU, nous suivons le VAL-de-LOIRE angevin, ses vignobles et ses falaises truffées d'habitations troglodytiques, MONTSOREAU, FONTEVRAUD et son abbaye, que nous visitons. Fondée en 1099 par Robert d'Arbrissel au carrefour de trois régions : ANJOU, TOURAINE et POITOU, refuge des nobles de haut-rang qui se retiraient du Monde.

Elle était dirigée par une abbesse, bien que l'ordre soit mixte. Depuis 1804, où Napoléon en fit une prison, elle restera un établissement pénitentiaire jusqu'en 1963, date à laquelle on a entrepris sa rénovation.

Sur les pas d'une jeune guide, nous visitons l'église abbatiale dont la nef couverte de quatre coupes abrite les gisants des Plantagenêt: Henri II, Richard Coeur de Lion, Aliénor d'Aquitaine et Isabelle d'Angoulême, rois et reines d'Angleterre, puis le grand cloître, un des plus grands de France. La salle capitulaire avec ses fresques du XVI^e s, le réfectoire de 60 m de long et l'extraordinaire cuisine octogonale dont la couverture est constituée d'un pavement de pierres posées en écailles et culmine à 27 m.

-Très bon déjeuner à la ROCHE-CLERMONT, au restaurant "Haut Clos" niché dans la forêt, au bout d'un chemin étroit, où Mathieu montre sa virtuosité de conducteur.

En descendant la Loire, nous apercevons l'énorme sphère de la Centrale Nucléaire d'Avoine-Chinon, et c'est CHINON où nous traversons la Vienne. Photos sur le château qui juxtapose trois forteresses plus ou moins en ruine, évocation de Jeanne d'ARC.

Après quelques déviations, c'est la journée ..., nous traversons LOCHES, CHATEAUROUX, un bar sur notre route s'appelle "Au canon de 75". Et c'est un arrêt à NOHANT où quelques rapides peuvent jeter un coup d'oeil (c'est l'heure de la fermeture) au château de George SAND et dans l'enclos du cimetière où elle repose avec sa famille.

Arrivée à MONTLUÇON, nous sommes dans le Bourbonnais. Après le repas, quelques courageux grimperont dans la vieille ville restaurée et admireront le château à la tour carrée et massive, demeure des Ducs de Bourbon.

SAMEDI 9 JUIN 1990

8h- Départ pour la dernière étape : MONTLUÇON-LA SEYNE

Le temps incertain au départ s'améliorera durant notre voyage.

Nous traversons ST-POURÇAIN S/Sioule et ses vignobles, admirons au passage le château de briques rouges de CHAZEUIL et arrivons à VARENNES, sans contrôle cette fois. Nous retrouvons la N 7 jusqu'à ROANNE et prenons la N 82 vers St-ETIENNE.

Nous suivons la Loire, au loin les monts du Forez jouent avec le soleil, traversée de St-Etienne, nichée dans sa dépression, pas facile, car la ville est importante et la circulation très dense.

La route grimpe et domine des vallées profondes et des gorges encaissées. Nous sommes dans le Parc Régional du Pilat et atteignons le Col de la République à 1161m.

Le Mont Pilat qui domine la vallée du Rhône de ses 1434 m serait le lieu où naîtrait notre mistral, suivant les gens du pays.

C'est la descente vers BOURG-ARGENTAL, paysage de forêts, de landes aux genêts odorants.

Arrivée à DAVEZIEUX dans le Nord Vivarais, nous faisons halte à "La Siesta" véritable oasis de verdure où nous attend un excellent déjeuner. Le groupe pose pour les dernières photos et devant Joseph Jouvenceau dont la caméra nous fera revivre, en Novembre, tous les bons moments que nous venons de passer.

Voici le Rhône à ANDANCE, par la N 86, nous arrivons à TOURNON, à droite les pentes du Vivarais, à gauche, le fleuve et les vignobles "Côtes du Rhône" qui couvrent les versants.

Nous traversons et retrouvons l'autoroute du Soleil, la bien nommée. Arrêt traditionnel à Lançon et c'est l'arrivée à LA SEYNE, vers 20 h. Petit à petit le car se vide. Sentiment mitigé. Des regrets, car le beau voyage s'achève, et de la joie, de se retrouver chez soi.

Car ce fut un beau voyage ! Nous avons revu pour certains, et découvert pour d'autres, un pays attachant, riche de traditions, de trésors d'art et d'architecture, de sites remarquables.

Tout cela dans une atmosphère de décontraction due pour beaucoup à la préparation minutieuse de notre Présidente Fernande NEAUD et à la bonne humeur des AMIS qui l'ont accompagnée.



NOTRE CARNET

Une AMIE nous a quittés : Hélène FONTAN

Alors que la plupart de nos Membres étaient dispersés par des vacances estivales, nous est parvenue la nouvelle de la disparition de Mme Hélène FONTAN, épouse de Jean-Marc Fontan.

Nous en avons tous été profondément affectés, car nous professions à l'égard de notre Amie la plus grande estime et beaucoup de considération.

Mme FONTAN, d'origine normande, avait été séduite par notre Provence. Ses beaux-parents, Félibres disciples de Frédéric Mistral, l'orientèrent vers la connaissance de notre langue qu'elle défendit avec enthousiasme. Membre de l'Académie du Var, des Amis du Vieux Toulon, ayant appartenu à notre Conseil d'Administration, elle savait choisir des sujets de conférences qui passionnaient l'auditoire :

"Le mobilier provençal"

"Le chansonnier Désaugiers"

"Le félibre José MANGE"

"Les Peintres LETUAIRE et Joseph VERNET"

"les reines du Félibrige"

pour n'en citer que quelques-uns.

A Jean-Marc FONTAN, à toute sa famille, nous présentons nos plus sincères condoléances et sommes de tout coeur avec eux dans cette douloureuse épreuve.

Pour la Société : La Présidente F.NEAUD

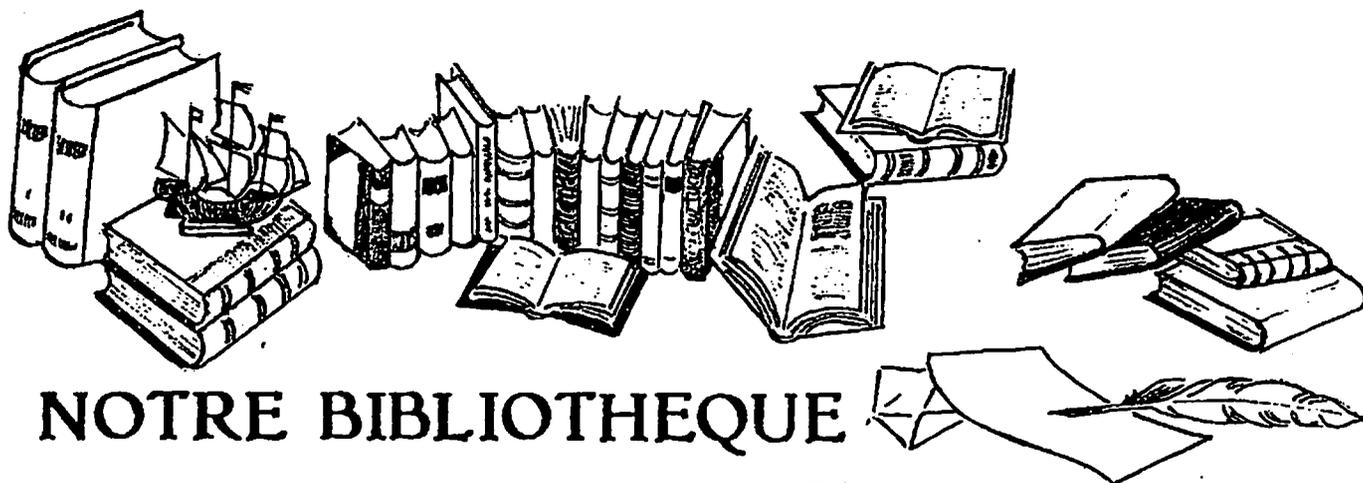
Nous sommes heureux de vous faire savoir que notre Amie Marie-Rose DUPORT continue à moissonner les lauriers, au point qu'il serait fastidieux de vous énumérer ceux qu'elle a cueillis depuis le début de l'année. Entre autres distinctions le titre envié de " Prince des cimes lumineuses" lui a été décerné par l'Académie de la Fleur des Neiges.

Un peu de cet honneur rejaillit sur nous, puisque Marie-Rose DUPORT est seynoise et membre actif de notre Société.

Nous lui adressons, de votre part à tous, nos vives félicitations et nous en profitons pour la remercier d'avoir bien voulu que nous insérions son poème "l'EAU" dans ce numéro. Vous le lirez page 21.

Nous avons été heureux d'apprendre le succès de "notre Ami" Jacques GIRAULT en sa thèse de Doctorat d'Etat Es Lettres et Sciences Humaines, soutenue le 24 février 1990.

Jacques Girault est ancien élève de l'Ecole Martini.



NOTRE BIBLIOTHEQUE

(SUITE II)

Si vous ne conservez pas la collection du " FILET du PECHEUR " vous pouvez détacher ses feuillets qui constitueront, lorsqu'ils seront tous édités, votre catalogue de notre Bibliothèque .

181	SOUVENIRS DU 10 AOUT 1792	ROCHEFOUCAULT
182	COMBATTANTS ALLEMANDS	J. DE DAMPIERRE
183	1907 LA REVOLTE DES VIGNERONS	F. NAPO
184	LA FRANCE DES ANTILLES (1939-1943)	ROBERT
185	LE CARDINAL DE BOISGELIN	Abbe LAVAQUERY
186	PRES ET BOIS PARISIENS	De VIEILLEFOSSE
187	LA MAISON D'UN BOURGEOIS DU XVIII°SIECLE	O TEISSIER
188	PETAINE SAUVE LA FRANCE	M. ISORNY
189	EN LISANT LES MEMOIRES DE DE GAULLE	WEYGAND
190	LES DEVORANTS	CATTIN
191	LE PROCES DU PETIT CLAMART	Cpte/rendu Sténo
192	LA GUERRE ROMAINE	M. DJUVARA
193	L'ARMEE ROUGE DANS LA PAIX ET LA GUERRE	Rt GOUDIMA
194	LE CARDINAL MINDSZENTY	P LESOURD
195	LA DIVISION DE FER	COLIN
196	PETAINE	GI LAURE
197	UN COMBAT SANS MERCI	RAISSAC
198	LES CHRONIQUES DE MIRAMAS	J. GREGOIRE
199		COCHIN
200	LA GUERRE POUR LA PAIX	LEON
201	NEGOCIANTS MARSEILLAIS AU XVIII°S.	CARRIERE
202	ENSEIGNANTE PSYCHOLOGIQUE	LE BON
203	LE CARDINAL LAVIGERIE	GOYA
204	HISTOIRE DE LA MEDITERRANEE	AUPHAN
205	LA VIE ET SA CORRESPONDANCE	TAINÉ
206	LES CLOCHES DE LA CAMARDE	JUSSEAU
207	LAMARTINE DANS SES HORIZONS	LEBEQ
208	L'AHOMME AUTO	CHARBONNEAU
209	3 MOIS AU PREMIER CORPS DE CAVALERIE	LETARD
210	L'ABBE LEMIRE	REMY
211	LE MARTYRE DE L'ARMEE FRANCAISE	BOYER de LA TOUR
212	LA DECADENCE, L'IMPOSTURE ET LA TRAGEDIE	A ARGOUD
213	VIE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST	FILLION
214	MEMOIRES DE MA VIE	G. GIOLITTI
215	N.DAME DE THERMIDOR	HOUSSAY
216	LES BALKANS EN FEU	POINCARE
217	VICTOIRE ET ARMISTICE	-
218	L'ARMEE TROUBLE	-
219	MEMOIRES DU MARECHAL JOFFRE (1915-17)	-
220	JOFFRE	-

221	MEMOIRES-PROCES et CORRESPONDANCE	Rossel
222	LA VIE QUOTIDIENNE DE 1870 à 1900	Rt Burnand
223	ALMANACH CATHOLIQUE FRANCAIS	Comité Cathol;
224	L'ALGERIE SANS LA FRANCE	Boualam
225	HISTOIRE DES ETATS-UNIS	G.Demombynes
226	WAGNER	G.de Pourtalès
227	LA VIE QUOTIDIENNE SOUS LE SECOND EMPIRE	Allen
228	PARIS EN ETAT DE DEFENSE (1914)	Gx Hirschauer et Klein
229	AU MAROC (1911-1914)	Gl Gouraud
230	LA CHRONIQUE DES GEYRAUD	P.Gueyraud
231	LA VICTOIRE FRANCO-ESPAGNOLE DANS LE RIF	Gl Laure
232	LA CROISIERE JAUNE	G.Lefevre
233	LA LEGION ETRANGERE AU MAROC	Zinovi
234	LA VIE DU BARON LOUIS	Gignoux
235	VOYAGE EN ITALIE	Taine
236	FAUT-il AUTORISER les CONGREGATIONS ?	M.Barrés
237	AGADIR	J.Caillaux
238	SAINT AUGUSTIN	Bertrand
239	LA RUSSIE DES TSARS	Paléologue
240	MES MEMOIRES	Caillaux
241	UNION SACREE (1914)	Poincaré
242	LA VIE OUVRIERE EN FRANCE SOUS LE SEC.EMPI	G.Duveau
243	PERPLEXITE et GRANDEUR de l'ANGLETERRE	Bourdon
244	UNE FAMILLE DE COURTIER.S LES CAUNE	P.Gueyraud
245	ANTHOLOGIE	Antolo.Poètes Classiques
246	LES NOMS DE LIEUX DE FRANCE	A.Longnon
247	JOURNAL D'UN BOURGEOIS de MAUBEUGE	G. Dubit-Masion
248	LE NOUVEAU VISAGE de la MAGISTRATURE	G.Verpraet
249	AU SEIN des COMMISSIONS	Hermeix
250	LE DRAME de la GRANDE CHARTREUSE	Poncet
251	L'ABBAYE de ST DENIS	Briere et Vitry
252	EUGENIE	Paléologue
253	CATHERINE de MEDICIS	J.Meritier
254	LE CURE D'ARS	trochu
255	MEMOIRE du Gl CHANGARNIER	
256	L'AMIRAUTE de PROVENCE	David
257	La dernière CROISIERE de	Hans Pochammer
258	LE 24° BATAILLON de CHASSEURS	Turpin
259	HUIT ANS au VATICAN(1922-40)	Roux
260	LES QUATRE ARMISTICES DE 1918	Vilain
261	L'ARMEE, ce qu'eLLE EST ?	Lyautey
262	LE GENERAL DENZ (40-41)	A.Laffargue
263	LE MONDE SLAVE	L.Leger
264	DERRIERE les MANCHETTES	Ollivia
265	DE CARTHAGE à BERCHTESGADEN	Aml Guillon
266	SHAKESPEARE et SON TEMPS	P.Quennell
267	LES CAPUCINS VAROIS	Dubois
268	Ste MARIE-MADELEINE	Sicard
269	LA BOUQUETIERE de ST JEAN	Chaud
270	DIX ANS AU JAPON	J. Grew
271	ANNALES de la FACULTE D'AIX	
272	COMPIEGNE PENDANT LA GUERRE	Lefevre
273	LA CONQUETE d'ATHENES	Gl.Regnault
274	LE PALAIS de COMPIEGNE	J.Robiquet
275	LE CAMP de COMPIEGNE	
276	DE LIEGE à LA MARNE	Dauzet
277	LE PLAN DE CAMPAGNE FRANCAISE	Gl Lanrezac
278	A LA CONQUETE de l'HIMALAYA	Smythe
279	LE CARDINAL DE BOISGELIN	Abbé Lavaquery
280	NESTOR	J.Marquet

L'Eau

Source tu sais mêler la douceur de ton chant
Au miroitement clair irisé de ton onde
Et ton cours sinueux en irriguant le champ
Fertilise la terre en couche profonde.

Sans Toi, berceau de vie au pouvoir souverain,
Nos plaines, nos vallons deviendraient désertiques
Si le dédale obscur de ton cours souterrain
Cessait d'alimenter les nappes phréatiques.

Symbole de richesse et de fécondité
Tu fais germer les blés dont la tige frissonne
Lorsque les blonds épis sous les feux de l'Été
Attendent, mûrissants, que Juillet les moissonne.

Dès que le soleil brûle et darde ses rayons,
La Nature, par Toi, retrouve sa jouvence
Si ton flot murmurant rafraîchit les sillons
De la terre assoupie au cœur de ma Provence.

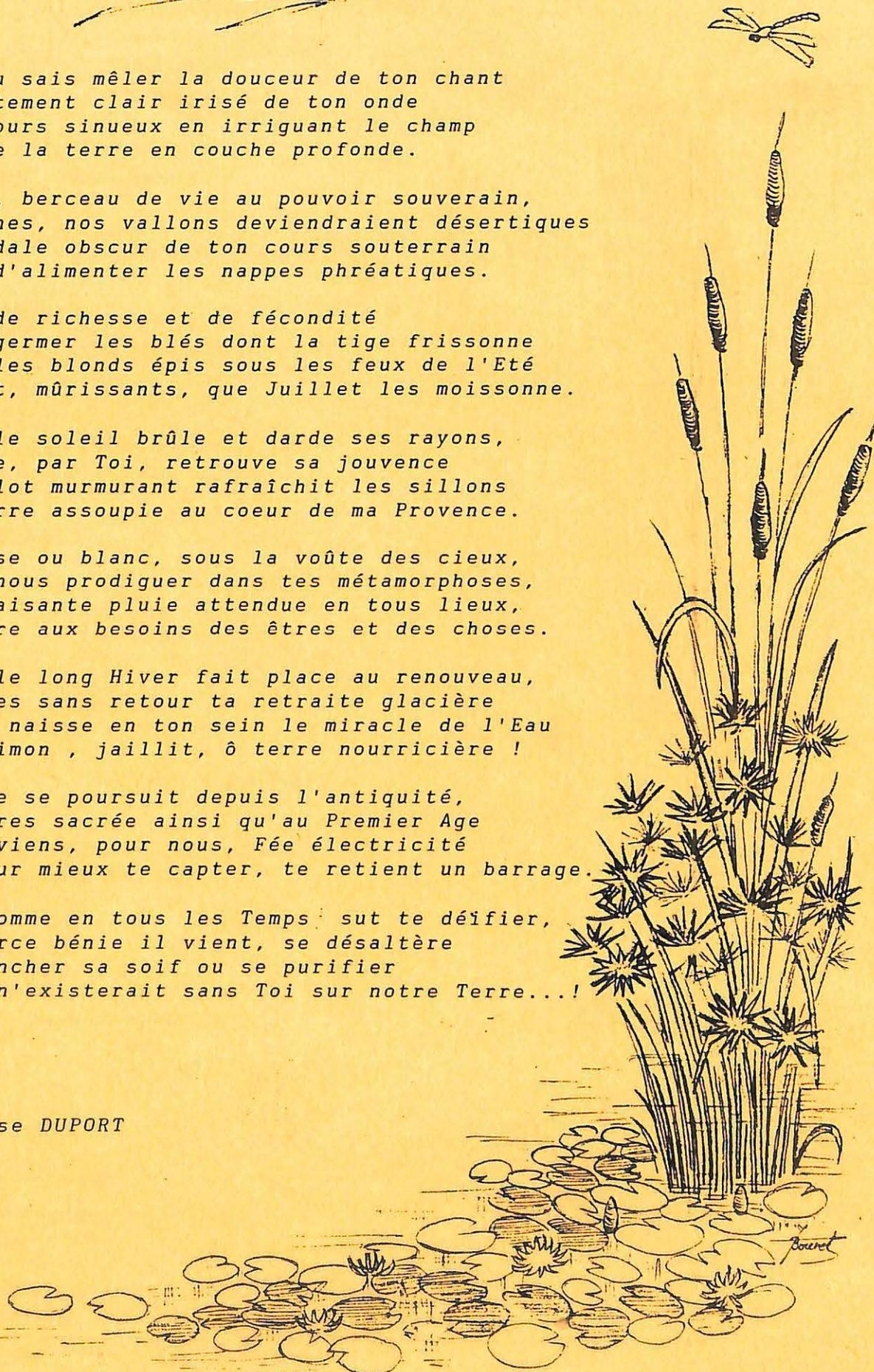
Nuage rose ou blanc, sous la voûte des cieux,
Tu sais nous prodiguer dans tes métamorphoses,
La bienfaisante pluie attendue en tous lieux,
Nécessaire aux besoins des êtres et des choses.

Lorsque le long Hiver fait place au renouveau,
Tu quittes sans retour ta retraite glacière
Pour que naisse en ton sein le miracle de l'Eau
Qui du limon, jaillit, ô terre nourricière !

Ton culte se poursuit depuis l'antiquité,
Tu demeures sacrée ainsi qu'au Premier Age
Et tu deviens, pour nous, Fée électricité
Quant pour mieux te capter, te retient un barrage.

Eau, l'Homme en tous les Temps sut te déifier,
A ta source bénie il vient, se désaltère
Pour étancher sa soif ou se purifier
Et rien n'existerait sans Toi sur notre Terre...!

Marie-Rose DUPORT



VISITEZ LE
Musée de la Crêpe



Route de Pont l'Abbé (km3) QUIMPER - PLOMELIN